



N° 04 – VOL. # 5
02/2032

GROUND

Z E R O

PROTÉGER, SERVIR ET INFORMER



Le livre blanc



Quelques heures de lecture
séparent-elles le livre blanc des dernières
sanglantes émeutes de Skid Row.

Une nouvelle drogue se répand dans les rues. Elle est discrète, crée une très forte et très rapide addiction, et induit de profondes modifications de caractère chez les usagers. Alors rien de neuf sous le soleil de Californie ? Pas si sûr. Cette drogue-là ne s'injecte pas, elle ne se sniffe ni ne s'avale. Elle se lit. Cet ouvrage (car il s'agit d'un livre) circule dans les rues depuis un peu moins de six mois. Son auteur est inconnu, même si l'on suspecte Axl Mammon, le père fondateur du mouvement millénariste du Chant de Transcendance d'être l'auteur présumé du bouquin. Le Livre Blanc n'est pas vendu en librairie et si vous parvenez à mettre la main dessus ce sera probablement en intégrant certains cercles mystiques ou en faisant fonctionner à plein régime votre réseau de contact. On suppose qu'il circule uniquement sous le manteau, d'individu à individu et les pourvoyeurs, autant que les acheteurs, entourent sa circulation d'autant de précautions (voire même plus) que pour le trafic de stupéfiants, arguant, d'après les rares témoignages recueillis, que le monde n'est pas encore prêt. Bien évidemment, le LAPD n'a pas pour vocation de mettre sous les verrous les écrivains, à moins qu'ils n'incitent dans leurs livres à la haine raciale ou au meurtre (et encore faut-il tomber sur un procureur bien luné). Mais ce livre-là est d'une autre nature. Myriam Anderson (31 ans, avocate d'affaires), Kim Trudell (28 ans, serveuse au Wendy's), Maxwell Parato (36 ans, officier du LAPD) se sont rendus coupables respectivement de meurtres avec sévices sexuels sur sa propre fille de quatre ans, de kidnapping et tortures avec acte de barbarie, et de cannibalisme. Tous ont été soumis à un examen psychiatrique poussé qui a révélé de profondes altérations de leur psychisme, manifestation consécutives (entre autres facteurs) à la lecture de l'ouvrage. Leurs discours ont tous en commun la révélation vécue à la lecture de ce qu'ils ont tous appelé le Livre Blanc. Ce sont là les seuls témoignages directs de lecteurs dont nous disposons. Recueillis exclusivement dans des salles d'interrogatoire, ils sont généralement inexploitables, tant ils sont remplis d'aphorismes obscurs et d'envoies

lyriques sur la portée fondamentale de l'ouvrage et son retentissement prochain sur l'humanité toute entière. Divagations souvent suivies de violences, automutilations et états catatoniques. Extraits.

< DÉBUT DE L'ENTRETIEN >

« Nous allons reprendre si vous le voulez bien, Miss Anderson.

Pour quelle raison avoir violenté et assassiné votre petite fille.

- Ma cliente ne souhaite pas répondre à cette question.

- Je vais répondre, maître. Je n'ai rien à cacher. Vous pouvez vous départir de ce ton condescendant, inspecteur. Je n'ai rien à cacher, mais je n'ai pas non plus à me justifier ou à supporter vos sarcasmes. Si j'accepte de vous répondre c'est uniquement parce que j'ai choisi de le faire.

- Détective, pas inspecteur. Si vous êtes là c'est peut-être un peu aussi parce que c'est la dernière chance qu'il vous reste avant d'aller passer le reste de votre existence à No Hoper's Point. Je peux m'arranger pour que le motif de votre incarcération ne s'ébruite pas trop, ce qui vous évitera de servir de jouet sexuel à un paquet de jeunes femmes certainement moins bien éduquées mais tout aussi détraquées que vous. Alors ?

(silence)
- Je ne suis ni folle ni stupide, *détective*. J'ai fait ce que j'ai fait. Ça m'a énormément coûté, mais j'ai ma conscience pour moi.

- Et vous pourriez me dire quelle justification on peut trouver à ce genre de boucherie ?

- J'aimais ma fille, mais il était nécessaire que cela soit fait.

- *Cela...* C'est bien de l'assassinat de sang-froid de votre petite fille dont on parle là ? Voyez-vous, moi aussi j'ai une petite fille. Elle à trois ans. Elle s'appelle Clarisse.

- Joli prénom.

- Eh bien, j'ai beau tourner et retourner ça dans ma petite tête de fonctionnaire, je n'arrive pas à trouver ce qui pourrait rendre sa mort nécessaire. Peut-être

que vous pourriez m'aider à comprendre ?

- Je vous répète que je n'ai pas à me justifier.

- Ok. C'est vous qui voyez. On en a terminé. Sergent !

(...)

- ... Il fallait que je le fasse inspecteur... Il faut me croire sur parole.

- Pourquoi ! Parce que vous avez lu dans un bouquin écrit par un illuminé que le meurtre de votre enfant allait rendre le monde meilleur ? Arrêtez de vous foutre de moi, Myriam ! Vous êtes une putain de psychopathe tueuse d'enfant et je vous garantis que je vais m'arranger pour que les Wild Mama prennent bien soin de vous, là-bas. Allez, débarrassez-moi de ça, sergent.

- Je l'ai tuée parce que je l'aimais ! Comment voulez-vous que de grandes choses s'accomplissent si personne n'est prêt à faire des sacrifices ? Oui, j'ai participé à quelque chose de grand. Oui j'ai rendu le monde meilleur. Mais si au lieu de me juger, vous faisiez un petit travail sur vous-même, si vous arrêtiez de vous regarder le nombril et si vous ouvriez les yeux, vous verriez ! Vous verriez que tout ça n'est qu'une pantomime. Votre travail n'est qu'une mascarade, une parodie de justice. Votre dialectique est institutionnalisée et, parce que la masse s'y soumet, parce que la masse a choisi ses propres chaînes, vous croyez y lire une légitimité et vous arbolez votre plaque et votre arme avec la bonne conscience du citoyen modèle. Foutaises ! Tout est moribond et il est temps d'essayer autre chose. Voilà pourquoi le Livre Blanc est important, et voilà pourquoi seule une poignée d'élus est apte à le lire et à en comprendre la portée. Vous pouvez me menacer de viol collectif, inspecteur, en ce qui me concerne. *J'AI FAIT. CE. QUI. DEVAIT. ÊTRE. FAIT !*
< /FIN DE L'ENTRETIEN >

Les ressources sur le réseau ne manquent pas sur ce sujet. En revanche, impossible de mettre la main sur une version électronique du livre, et si les forums sont nombreux, la plupart ne brassent que du vent. L'émergence de l'ouvrage est également pain bénit pour les théoriciens du complot, qui se sont emparés de l'objet pour en faire le centre supposé d'une vaste conspiration Unioniste visant à mener une guerre psychologique destinée à fragiliser

puis détruire l'essor de notre jeune République. Ils étaient leurs élucubrations fantaisistes d'informations avérées. Comme le fait qu'il a jusqu'à présent été impossible de localiser la ou les imprimeries qui le fabriquent. Et si le LAPD suppose que le bouquin est produit à bord d'une imprimerie itinérante (logée dans un camion par exemple), les théoriciens, eux pensent à une production sur le territoire de l'Union, et à des largages nocturnes de caisses entières, récupérées ensuite puis écoulées par des agents dormants de l'Union.

Certains pensent aussi que les livres transitent par les couloirs secrets creusés dans le désert du Nevada, et qui servaient à relier discrètement la Zone 51 aux autres sites sensibles de l'armée américaine.

Au-delà des légendes urbaines que l'ouvrage fait naître, il est assez inquiétant de noter qu'au sein même des forces de police, l'existence du livre commence à faire des remous. Personne n'aborde directement le sujet, mais une aura superstitieuse croît doucement autour de cette affaire. Il est probable que le décès par embolie cérébrale et l'internement des détectives Karr et Hamett, derniers officiers en charge du dossier, ne soient pas étrangers à l'atmosphère malsaine qui entoure cette affaire.

• Josh Romita

Édito

L'enfer de notre copstidien

Un Ground Zero bien loin de tous les complots, des manipulations politiques, de luttes de service et des petits conflits internes si caractéristiques du LAPD. Aujourd'hui nous nous intéresserons au quotidien, aux petits tracas de tous les jours que nous connaissons tous. Qu'il s'agisse de l'attribution et de l'entretien de nos véhicules de patrouille, de nos petites dépenses quotidiennes et de la tentation de la corruption.

Enfin nous reviendrons sur un sujet déjà abordé mais toujours aussi grave et d'actualité : le burn-out. Vous trouverez donc dans les pages qui suivent quelques conseils pour déceler les premiers signes de fragilité psychologique chez vos collègues. Ne nous y trompons pas, quelques séances chez le psy ne sont pas une condamnation infamante mais bien un espoir de pouvoir poursuivre une carrière dans de meilleures conditions.

• Sean Carmichael

- Le livre blanc page 1
- Les trésors d'Henriette page 2
- Alerte à la corruption page 2
- Brèves page 2
- Hitek-lotek, bonus track page 3
- Soutien psychologique page 3
- Annonces page 4
- Bulletin d'abonnement page 4



Les trésors d’Henriette

Un vieux proverbe proclame que « Derrière chaque grand homme, il y a une grande femme ». Force est de reconnaître qu’au LAPD « Derrière chaque belle mécanique, il y a une grande femme », toujours la même, la belle Henriette. C’est en effet au capitaine Bedfellow que nous devons de patrouiller en voiture et non pas à pied. Apprenez à la connaître et soyez sympa avec elle, car le jour où votre spitfire rendra l’âme, c’est la belle Henriette qui aura votre destin entre ses mains, elle qui pourra vous trouver un véhicule de remplacement.

Que vous ayez besoin d’un véhicule de patrouille ou d’une voiture banalisée, vous devez d’abord vous adresser à votre lieutenant de section. Remplissez le formulaire en trois exemplaires et priez pour que votre demande ne soit pas la trentième de la semaine. Si vous avez de la chance, votre lieutenant vous trouvera un véhicule de rechange dans le parc automobile du LAPD (les fameux 20% affectés aux remplacements). Cependant, ces démarches ont moins de chance d’aboutir pour les véhicules banalisés. Si elles échouent, Henriette entre en scène. Des centaines de véhicules passent chaque jour dans son garage. Ceux du LAPD bien sûr, mais également ceux saisis sur les scènes de crimes ou lors de perquisitions. Si ces véhicules sont administrativement sous la garde de l’ED, c’est Henriette qui s’en occupe physiquement. Ainsi, si vous devez changer votre véhicule de patrouille, Henriette peut probablement vous trouver un véhicule désaffecté ou disparu des fichiers pour vous dépanner. En ce qui concerne les voitures banalisées, le garage dispose paradoxalement d’un plus grand choix « parallèle » : pour un joli cadeau à Mac Ray, vous aurez une jolie voiture de rechange. En outre, vous pouvez utiliser votre véhicule personnel, pris en charge par l’assurance du LAPD.

Brèves

EUROCOPS ?

Un petit extrait d’un journal européen paru récemment : *Le Temps, mercredi 11 février 2032* [...] C’est ainsi que la réforme de la police fédérale européenne fut abordée. Ce projet, en souffrance depuis déjà de longues années, a pris un tournant nouveau lorsque fut suggérée l’idée de prendre modèle sur le service de police de Los Angeles COPS. Bien que local, ce service généraliste, en rupture avec l’évolution moderne du maintien de l’ordre, pourrait fournir une solution à la criminalité européenne. [...]

TRISTE SOUVENIR

Aujourd’hui s’ouvre en grandes pompes le Pearl Harbor Commemorative Center. C’est jeudi 19 février 2032, à 14h00, heure locale, que le gouverneur Woolagong coupa le ruban de fleurs qui orne l’entrée de ce parc d’attractions. Il comprend, comme prévu, de nombreux sites historiques, mais aussi des salles de laser-quest, des circuits de jet ski et des boutiques immenses. De nombreux touristes japonais se pressent déjà à l’entrée.

TRISTE RECORD

Vendredi 27 février 2032, l’Union a battu un triste record. Dans l’après-midi, Chicago a été le lieu d’une manifestation — agitée il est vrai — contre un nouveau fichier central américain. Les manifestants étaient solidement encadrés par les forces de l’ordre lorsque l’un d’entre eux a brûlé un drapeau américain. Le commissaire de Chicago a alors décidé d’arrêter tous les manifestants pour complicité. La police américaine a démontré son savoir-faire en arrêtant effectivement plus de sept milles manifestants en l’espace de moins de deux heures — la plus grosse arrestation jamais vue. Aux dires d’un manifestant : « Le problème, avec la police américaine, c’est qu’elle est trop compétente ! ».

DIEU BANDE POUR VOUS

Les studios de Van Nuys nous auront décidément tout fait. Après les péplums X, les remakes de films de SF, les cocktails trash cul/live-feeding, et les happenings bien lubrifiés en pleine rue, la nouvelle mode des studios FuckTion c’est la religion.

Jésus est de nouveau superstar. Une vague de productions retraçant la vie du Christ (en passant par la petite porte) déferle sur LA. On ne compte plus les castings d’éphèbes chevelus et barbus, montés comme des ânes, la robe de lin déformée par la concupiscence (comme diraient nos amis prédicateurs de l’autre côté de la frontière). Jésus est partout à Van Nuys. On peut l’apercevoir en projection tridi géante, au-dessus du Zara White Center, sans son pagne, et la couronne d’épines judicieusement déplacée. D’autres s’intéressent à Judas et aux possibilités « scénaristico-érogènes » engendrées par l’épisode de sa pendaison. Marie n’est évidemment pas en reste et, moyennant quelques effets spéciaux bien sentis, se voit visitée de façon plutôt chamelle par un Saint Esprit très en forme.

Véhicules de rechange pour cops maladroits

La voie administrative : un simple jet de **Sang-froid/Bureaucratie (1)** permet d’obtenir un véhicule de rechange. Cependant, la difficulté augmente de un pour chaque demande au cours de la même saison. En outre, la difficulté est de **(2 + 1 pour chaque demande supplémentaire après la première au cours de la saison)** pour les véhicules banalisés.

Jet	Véhicule
1-2	Voiture « maudite »
3-4	Voiture « hantée »
5-7	Voiture de patrouille « normale »
8-9	Wolverine du SWAT
10	Hélicoptère de l’ASD ou voiture blindée en visite...

Jet	Véhicule
1-2	Boxcarrier III d’une laverie chinoise « Chez Maître Tang »
3-4	Boxcarrier III d’un vendeur de glace
5-6	Taxi confisqué à un dealer jamaïcain
7-8	Poids lourd confisqué à la mafia russe
9-10	Voiture de collection (super sport, rare, particulièrement onéreuse...)

La voie de garage : Henriette aura toujours un véhicule de rechange pour les cops. Pour connaître celui affecté aux cops maladroits, il faut jeter 1d10, avec un bonus de +1 par point de marge sur un jet de **Charme/Éloquence (1)** face à Henriette (*Cf. COPS, Pilote*, p. 251), mais avec également un malus de −1d10 par demande supplémentaire après la première au cours de la même saison. Si les cops se sont

affranchis du « cadeau » (d’un montant allant de 100 à 400 \$) à Mac Ray (*Cf. COPS, Pilote*, p. 250), ils bénéficient d’un bonus de +2 sur la table des véhicules banalisés.

Durée de l’emprunt : il faut une journée de travail aux mécanos du garage pour redonner un PS au véhicule des cops. Dès que celui-ci a retrouvé l’intégralité de ses PS, il retrouve ses propriétaires légitimes.

Spitfire sujette à des pannes subites. Tous les 2 tours de poursuite, un dé normal devient noir (au début de chaque tour pair).
Spitfire dont la radio reçoit des messages inexplicables et inquiétants. Pour une fois rien de particulier à noter en dehors des taches de café à l’avant et de vomi à l’arrière.
Le SWAT veut le récupérer, par tous les moyens !
Top of the pop. Prière de ne pas casser sous peine de sanctions réservée aux personnalités politiques lourdes et longues...

L’arrière est encombré par du linge sale et puant.
À chaque arrêt, les cops sont assaillis par 1d6 – 1 gamins. Californian « Hauler » qui pue l’herbe. Chaque trajet impose un jet de Carrure/5+ . En cas d’échec, le personnage subit – 1 dé de malus à tous ses jets pendant une heure (un personnage déjà affecté par une addiction alcoolique ou à une drogue ne subit pas ces effets).
Comme un Wolverine. Tous les dégâts infligés au décor ou aux autres véhicules lors d’un crash test sont doublés.
Un panneau « à voler » pourrait aisément être accroché à la carrosserie de cette belle mécanique.

Alerte à la corruption

Il semblerait en effet que ce mal aussi vieux que le concept de police gangrène à nouveaux le LAPD, mais aussi, et c’est alarmant, le service COPS. En effet, et malgré tout, notre service reste le moins touché par la corruption de tout le LAPD.

Je ne chercherais pas ici à faire revenir « dans le droit chemin » les pourris qui entachent l’honneur de notre service ; le SAD s’en chargera pour moi. Non, ici, c’est aux jeunes recrues que je m’adresse, afin de leur, de *vous* éviter de tomber dans le piège de la corruption. Car tout comme la drogue, la corruption, sous des apparences séduisantes, cache un mal bien plus terrible que le découvrit qu’elle permet de combler. Une fois que vous avez accepté une « enveloppe », vous avez franchi une limite, vous avez accepté de lier votre destin à un criminel et un jour ou l’autre, vous paierez le prix fort pour cela. Comment éviter de tomber dans ce piège ? D’abord en étant honnête avec vous-même : si vous espérez une carrière financièrement profitable, changez de métier tout de suite. Si vous êtes Cops, c’est pour faire respecter la loi, pas pour devenir rentier. Nous faisons un sale boulot, mal payé, et vous le savez. Si vous ne le supportez pas ou plus, démissionnez. Ensuite, refusez les tentations « quotidiennes » : piocher dans les fonds saisis, racketter les petits dealers etc. Enfin, et surtout, sachez refuser les offres des criminels.

Une fois encore, comme avec la drogue, il faut savoir dire « Non ». La meilleure façon d’y parvenir consiste à détecter le plus tôt possible la tentative de corruption. Si certains criminels vous proposeront directement et sans sous-entendus une « compensation financière » pour votre coopération, d’autres seront plus subtiles et se contenteront d’aborder le sujet de vos finances sans rien vous proposer, attendant que, accablé par le crédit de votre pavillon, ce ne soit vous qui fassiez le premier pas. Si jamais c’était le cas, vous auriez commis une grave erreur. Une fois la première enveloppe acceptée, le criminel utilisera

cette faute pour faire pression sur vous, tout en vous offrant plus d’argent. Bientôt, vous serez sous ses ordres, un véridable pantin, qui plus est un traître à son service. Je vous parais dur ? Injuste avec un officier qui tente tant bien que mal d’élever ses trois enfants et de les envoyer à l’université ? Sachez que moi aussi, j’ai connu des problèmes financiers, mais je m’en suis toujours sorti la tête haute. Et laissez-moi vous rappeler un point fondamental : ceux qui tentent de nous corrompre sont précisément ceux que nous sommes chargés de traquer. S’allier à eux, quelle qu’en soit la raison, est la pire des trahisons. Pourtant, il est possible de faire marche arrière. Même pour ces entragés que sont les agents du SAD, « faute avouée est à moitié pardonnée ». Si vous vous dénoncez vous-même à ce service, vous avez une chance de vous en tirer avec un renvoi honorable. En outre, si vous êtes prêt à dénoncer d’autres pourris, vous pourriez même garder votre poste. Rappelez-vous, vous n’êtes pas un individu ordinaire, ni même un flic ordinaire, vous êtes un cops.

LA CORRUPTION ACTIVE

Une fois corrompu, le cops peut quand même rentrer dans les rangs. Il doit pour cela se confesser au SAD. Le résultat est laissé à la discrétion du MJ et tient beaucoup au passif du personnage : les enquêtes qu’il a résolues, et comment, ses relations avec le SAD, l’utilisation de relations haut placées, etc. En outre, les « services » rendus au criminel influent grandement sur la décision du SAD. Au pire, le cops se retrouve à No Hoper’s point. Au mieux, il garde son poste mais est rétrogradé d’un ou deux rangs. Malheureusement, le SAD peut découvrir la faute du cops. Si celui-ci touche tous les mois le double ou plus de ses revenus officiels, le MJ jette 1d10. Si le résultat est inférieur au nombre de milliers de dollars perçus par le cops, le SAD ouvre une enquête. Ce jet doit également être effectué à chaque fois que le cops attire l’attention du SAD, pour quelque raison que ce soit.



	PR	PU	FA	VRC	Portée	VC	CT	M	Diss.	Prix
IMI Ghost 031	0	3	1	4	30 m	2	2	20 c	2	2 500 \$



	PR	PU	FA	VRC	Portée	VC	CT	M	Diss.	Prix
Krusader 031	0	3	1	3	30 m	3	2	24 c	1	3 000 \$



L'ancienne version du masque d’Anita « Proc » Garcia

Hitek-Lotek, bonus track

Les criminels n’ont qu’à bien se tenir ! Révolute, l’image du flic dépassé par la science, éternellement à la traîne d’un criminel mieux équipé. Aujourd’hui, les recrues du COPS sont des ingénieurs en chiffrage... ou d’anciens hackers ! Parmi les merveilles technologiques qui nous permettront de traquer les criminels, il en est deux sur lesquelles *Ground Zero* tient à attirer votre attention. Les **simulations par ordinateur** sont désormais capables de prouesses incroyables pour nos homologues du début du siècle. Les ordinateurs du LAPD ont amassé une quantité incroyable d’informations : statistiques criminelles, performances des armes à feu, des modèles de voiture, topographie de LA, etc. Pour un cops dégourdi, il est possible d’utiliser ces données dans le cadre de simulations. On peut ainsi retrouver ou prévoir l’itinéraire de fuite d’un braqueur de banque, reconstruire la trajectoire d’une balle ou même émettre des hypothèses quant à la prochaine cible d’un serial killer. Par leur capacité de calcul, les ordinateurs sont capables de déductions qui peuvent nous sembler farfelues, mais qui sont pourtant fondées sur des données réelles et des programmes éprouvés. Malheureusement, ces mêmes ordinateurs sont sollicités par de nombreux services, avides de cette merveille technologique. La liste d’attente est telle qu’un cops ne peut espérer obtenir une simulation que pour une affaire jugée urgente ou prioritaire par le LAPD. Même avec l’autorisation en main, la simulation elle-même peut prendre plusieurs heures, ou même plusieurs jours selon sa complexité et le nombre de données à intégrer. **NdlR** : par souci d’objectivité, et avec l’accord de son rédacteur, la rédaction de *Ground Zero* tient à

Aujourd’hui,
les recrues du COPS
sont des ingénieurs
en chiffrage...
ou d’anciens hackers !

informer son lectorat de rumeurs troublantes sur l’efficacité de ces simulations. Il semblerait que la complexité des programmes échappe aux utilisateurs et que les conclusions des ordinateurs soient parfois effectivement complètement farfelues. On notera, par exemple, le cas Roberts, au cours duquel l’ordinateur s’est fondé, pour déterminer la liste des suspects, sur la couleur du ciel en arrière-plan des photos des individus recensés. Le ***Reverse Time Satellite*** (RTS) est quant à lui un outil éprouvé par trois décennies d’utilisation. Il s’agit ici d’utiliser les images enregistrées par les divers satellites de surveillance californiens et, en utilisant le classement chronologique de celles-ci, de « remonter dans le temps » pour aboutir à la scène à étudier. Il est ainsi possible d’assister à un crime filmé depuis l’orbite géostationnaire ou de suivre le parcours d’un fugitif en remontant à l’horaire de son évasion, puis en le suivant « en direct ». Si elle est éprouvée, cette méthode pose deux problèmes majeurs : tout d’abord, le réseau de surveillance californien est encore « en rodage ». Entre le retrait des troupes américaines et le saccage des fichiers gouvernementaux, la République de Californie ne dispose que de peu de satellites capables de telles prouesses. Ensuite, mais c’est lié, ces satellites sont sous la direction de la *Californian Internal Security Agency* (CSIA) ou de la *California Self-Defense Force* (CASDF), pour lesquelles ils sont cruciaux. Il est donc difficile de solliciter cette ressource, d’autant qu’elle est donc fédérale et non locale, ou même nationale. Seules les affaires urgentes ou prioritaires à l’échelon fédéral peuvent bénéficier d’une telle aide.

Simulation par ordinateur

Obtenir l’autorisation requiert deux conditions : une affaire prioritaire au niveau local et un jet de **Sang-Froid/Bureaucratie (3)** ou un **allié (2)** au CMPD. Si l’affaire n’est pas prioritaire, un **allié (4)** au CMPD peut arranger le coup. **Procéder à la simulation** : il faut d’abord formuler correctement la requête avec un jet de **Rhétorique/Éducation (2)**. Sans cela, l’objectif fixé à l’ordinateur n’est pas le bon. Ensuite, le cops ou l’informaticien affecté aux cops doit réussir un jet d’**Informatique (programmation)/Éducation** dont la difficulté dépend de la complexité de la simulation :

Simulation	Exemple	Difficulté (*)
Reconstruire une action physique	qui a déclenché une fusillade	2
Prévoir une action physique	l’itinéraire d’un évadé	3
Reconstruire un processus mental	le mobile d’un crime	4
Prévoir un processus mental	la prochaine cible d’un serial killer	5

(*) : Si le MJ estime que les informations fournies à l’ordinateur sont trop succinctes, la difficulté augmente de +1 ou +2.

Le résultat : est parfois inexploitable. L’ordinateur peut trouver 50 350 224 cibles potentielles au serial killer. Les cops ne doivent pas s’imaginer que les machines feront tout le boulot pour eux. Cependant, plus la question est précise, plus le résultat est fiable. Les questions auxquelles on peut répondre par oui ou non ne laissent en principe aucune place à l’erreur.

Le bug : lors de la résolution de la simulation, le MJ jette un d10 en secret. Si le résultat de ce dernier est inférieur à la difficulté de la simulation, un bug se produit et le résultat, sous des apparences normales, est en réalité complètement ou partiellement erroné.

Reverse time satellite

Obtenir l’autorisation requiert deux conditions : une affaire prioritaire au niveau fédéral et un jet de **Sang-Froid/Bureaucratie (3)** ou un **allié (2)** dans la CSIA ou la CASDF. Si l’affaire n’est pas prioritaire, un **allié (4)** dans la CSIA ou la CASDF peut arranger le coup.

Procéder à la recherche : Il s’agit d’une recherche au sein d’une banque de données (*Cf. Hitek-Lotek*, p. 88). Celles qui contiennent les archives des satellites, la *Security Satellite Database* (SSD, gérée par la CSIA) ou les *Strategic Surveillance Files* (SSF, gérée par la CASDF) fonctionnent comme le MSD et le CCF (*Cf. Hitek-Lotek*, p. 92).

Soutien psychologique

Trop souvent, les blessures que subissent les cops ne sont pas physiques, mais psychologiques. Pour avoir été sur le terrain pendant de longues années, je peux vous assurer que celles-là sont bien plus dures à guérir. Vous le savez aussi bien que moi, notre boulot n’est pas facile, et aucune académie ne peut nous préparer à tuer un môme de seize ans. Comme moi, vous vous répéterez pendant de longues soirées que vous n’aviez pas le choix, mais ça ne changera rien au fait que vous avez refroidi un gamin qui avait à peine l’âge de se raser. Pourtant, le devoir n’attend pas, et malgré ces séquelles, il faut continuer à bosser. Je sais que les psy du LAPD passent souvent pour des intellos inconscients de la réalité ou pour des vieilles filles qui se réfugient dans les problèmes des autres, mais en ce qui me

concerne, les *shrink* de la police m’ont sauvé la vie, notamment Anna Swain, responsable de la cellule de soutien psychologique détachée au COPS, déjà présente dans ces pages (*Cf. Ground Zero* de juillet 2030). Il semblerait que les bons vœux du Dr Swain soient tombés dans l’oreille de sourds, alors que les statistiques de dépressions nerveuses et de suicides s’envelopent. C’est donc moi, le vieux briscard, qui dois m’adresser à vous, les jeunes bleus, pour vous expliquer ce qui vous arrivera si vous continuez à vous croire « plus forts que la douleur ». Et ce ne sera pas beau à voir. Le docteur Swain a identifié sept stades de ce qu’elle appelle le *burn-out*. **Stade 0 « Bon pour le service »** : le cops a le teint frais et le regard vif. C’est son premier jour de service et tout va bien dans le meilleur des mondes.

Stade 1 « Nerveux » : le cops est irritable et agressif. Il a déjà pris quelques coups et a décidé de les rendre. **Stade 2 « Tendu »** : le cops souffre de migraines et d’insomnie. Il poursuit les criminels avec ardeur, presque trop. **Stade 3 « Safety off »** : le cops prend des risques inconsidérés et perd son instinct de conservation. Il devient dangereux pour ses collègues. Dans le civil, ses proches se plaignent et s’éloignent. **Stade 4 « Bon pour l’asile »** : en principe, le cops ne devrait plus être en service à ce stade-là. Il a des problèmes comportementaux sérieux, abuse de médicaments, d’alcool et même de stupéfiants. Face aux criminels, il devient violent et irrationnel. **Stade 5 « Syndrome Martin Riggs »** : le cops redevient calme et froid, mais, justement, il est trop

froid. Il a perdu la raison ou s’est enfoncé dans un cynisme duquel seule une longue thérapie pourra le sortir. Un tel cops est renvoyé avec les honneurs. Et si vous craignez qu’aller voir le docteur Swain vous discrédite auprès de vos collègues, vous pouvez toujours rendre visite à ses homologues du *Human Resources Bureau* ou de l’*Internal Mediation Group*. En outre, il existe d’autres moyens, plus simples parfois, de reprendre le contrôle : le soutien de la famille et des proches est capital, ainsi que celui de son partenaire. De même, vos conditions de vie influent grandement sur votre résistance au stress. Surtout, ne tombez pas dans le panneau : prendre de la distance avec la société et devenir cynique n’est pas une solution, et encore moins se droguer. À bon entendeur...

SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Lorsqu’un cops est confronté à une situation particulièrement éprouvante sur le plan psychologique, il faut tester sa résistance mentale. Pour cela, le joueur procède à un jet de **Sang-froid/6+** dont la difficulté est déterminée par la situation :

Situation	Difficulté*
Fusillade	1
Enquêter sur un crime particulièrement ignoble (tortures multiples, éviscération...)	2
Passer en dessous de 0 PV	3
Provoquer involontairement la mort d’un innocent	4**
Provoquer volontairement la mort d’un innocent	5**

* celle-ci est modifiée par le train de vie : + 1 pour Ghetto, + 0 pour Ouvrier, – 1 pour Aisé ou Riche.

** +1 pour mineur ou flic

Si ce jet est réussi, le cops tient le coup. Dans le cas contraire, il descend d’un cran dans la liste des stades du Docteur Swain. Un cops en début de carrière est au Stade 0. Dès qu’il passe au stade 1, il choisit une névrose (entre Froid et Nerveux) sur laquelle il évoluera. Chaque stade est accompagné d’un effet technique, cumulatif :

• FROID

Cet état se caractérise par une perte du sens du danger et un fort détachement émotionnel.

Stade 1 « Désinvolte » : le cops ne peut plus être Planqué lors d’un combat.

Stade 2 « Détaché » : le cops ne peut plus être Prudent lors d’un combat. En outre, il subit un malus de +1 Difficulté sur les jets basés sur le Charme.

Stade 3 « Froid » : le cops ne peut plus être Normal lors d’un combat. Sniper et Anita García (*Cf. COPS Pilote*, p. 266) en sont désormais à ce stade.

Stade 4 « Insensible » : le cops ne peut plus être Agressif lors d’un combat. En outre, il subit un malus de +2 Difficultés sur les jets basés sur le Charme. S’il est « détecté » par le SAD, il est viré.

Stade 5 « Syndrome Martin Riggs » : le joueur peut à nouveau choisir l’attitude du cops librement, mais ce dernier est devenu froid et inhumain. Il subit toujours le malus aux jets de Charme. La prochaine fois qu’il rate un jet de résistance mentale, il devient Berserk (*Cf. Amitiés de Los Angeles*, p. 144) et tire dans le tas au mépris absolu de sa propre sécurité. Lorsque le personnage a l’occasion de se mettre en danger, il doit réussir un jet de Sang-froid/6+ (5) pour ne pas le faire.

• NERVEUX

Cet état se caractérise par une tension nerveuse extrême, un sens du danger accru et l’apparition des premiers symptômes de la paranoïa psychotique.

Stade 1 « Nerveux » : le cops ne peut plus être Ultra-violent lors d’un combat.

Stade 2 « Tendu » : le cops ne peut plus être Agressif lors d’un combat. En outre, il subit un malus de +1 Difficulté sur les jets basés sur le Sang-froid (sauf Encaissement).

Stade 3 « Safety off » : le cops ne peut plus être Normal lors d’un combat.

Stade 4 « Bon pour l’asile » : le cops ne peut plus être Prudent lors d’un combat. En outre, il subit un malus de +2 Difficultés sur les jets basés sur le Sang-froid. S’il est « détecté » par le SAD, il est viré.

Stade 5 « Syndrome Carter J. Burke » : le joueur peut à nouveau

choisir l’attitude du cops librement, mais ce dernier est devenu totalement paranoïaque et insensible au sort de tout autre que lui. Il ne subit plus le malus aux jets de Sang-froid. Lorsque le personnage a l’occasion de se protéger (d’un danger physique ou administratif...) en mettant quelqu’un d’autre en danger il le fera, sauf s’il réussit un jet de Sang-froid/6+ (5).

Le cops peut quand même s’en sortir, grâce aux bons conseils de cet article :

Séances de psy : la porte du Docteur Swain est toujours ouverte. Un mois de consultations permet de revenir au stade précédent. Ces consultations sont toutefois notées dans le dossier du cops. Un cops détecté au stade 4 ou plus est renvoyé du LAPD (sauf intervention de la hiérarchie, mais il sera tout de même mis à pied le temps de se « calmer »).

Il est possible de consulter à l’extérieur ; aucun rapport n’est consigné, mais un mois de consultations coûte de 50 à 150 \$.

Soutien de la famille : tous les mois, une famille heureuse (il faut au moins un enfant) permet au cops de revenir un stade en arrière.

Soutien du partenaire : au moment du jet de résistance mentale, le partenaire peut lui seul dépenser des points d’ancienneté pour aide le cops.

Le cynisme : plutôt que de franchir un stade, le cops peut décider de perdre définitivement un contact ou de baisser d’un point son Charme ou son Sang-froid (possibilité de racheter ces points avec de l’expérience).

La drogue : être accro à une drogue hallucinogène ou euphorique (*Cf. Lignes blanches*, p. 133) permet de rester au stade actuel du cops, quels que soient les jets de résistance mentale. Un tel cops franchit immédiatement un stade s’il est sevré.

Joindre les deux bouts

Si certains sont cops pour le prestige de l’uniforme, personne n’endosse ce dernier pour le prestige du compte en banque. Dans un monde où le moindre cadre corporatiste gagne 4 000 \$ par mois, même un cops fait parfois figure de SDF. En outre, au LAPD, on ne négocie pas son augmentation. Alors, à moins que

vous ne rêviez d’une promotion prochaine, il n’existe qu’un seul moyen de joindre les deux bouts : le contrôle des dépenses ! Malheureusement, ce n’est pas toujours aisé. Il est tentant de déménager pour un quartier moins onéreux, mais c’est dans ces quartiers que la petite criminalité sévit le

plus, et vous risquez de vous retrouver au cœur d’un 10-18 dont vous serez la victime.

Vous pouvez également vous passer d’une voiture et opter pour les transports en commun, mais je vous souhaite alors bon courage lorsque vous quitterez le service à deux heures du matin. À moins d’avoir un partenaire conciliant et motorisé, vous risquez une impressionnante note de taxi ou de dormir dans les vestiaires du COPS.

En outre, nous ne pouvons pas tous vivre en ascète : entre le dernier modèle de télévision, un bon restaurant avec les copains ou des billets pour le match d’ouverture de la saison, vous aurez vite fait d’aligner les dollars. Certes, c’est ici que les économies sont les plus faciles, mais à manger du soja tous les jours, vous finirez par faire une triste mine et votre travail s’en ressentira.

Surtout, les plus chanceux d’entre nous ont une famille à faire vivre. Cops junior a besoin de nouveaux vêtements (surtout qu’il grandit vite), d’une console de jeux, d’études, d’une voiture, et de quoi sortir sa petite copine. Et là, à moins d’apprécier les drames familiaux, vous pouvez difficilement faire l’impasse.

En bref, jongler avec son budget est moins facile que patrouiller à South Central sans prendre une bastos, mais si vous ne voulez pas finir couvert de dettes, c’est obligatoire. Les banques ne vous lâcheront pas, et on ne compte plus les policiers qui sont tombés entre les pattes du SAD pour avoir accepté un « petit cadeau » afin de finir le mois.



Le bonheur d’un vrai feu de cheminée... inaccessible à la plupart d’entre nous.

JOINDRE LES DEUX BOUTS			
• Le logement			
Quartier	Loyer	Risque de 10-18 (*)	Train de vie minimum
Beverly Hills et Bel Air	7 500 \$	1	Aisé
Bellflower	500 \$	2	Ouvrier
Duarte	350 \$	4	—
Primitive Country	150 \$	5	—
Gardena	500	6	Ouvrier
Glendale et West Hollywood	1 000 \$	3	Aisé
Hollywood	500 \$	7	Ouvrier
LAX	400 \$	5	—
Montebello et Alhambra	350 \$	8	—
Norwalk	400 \$	7	—
Ontario	750 \$	3	Ouvrier
Palos Verdes	250 \$	8	—
Pasadena	600 \$	5	Ouvrier
Santa Monica	2 000 \$	3	Aisé
South Central	200 \$	1	—
Temple city	400 \$	8	Aisé
Van Nuys	750 \$	4	Aisé
Venice Beach	600 \$	5	Aisé

(*) : tous les mois, il faut jeter le d10. Si le résultat est inférieur au chiffre indiqué ici, le cops ou sa famille est la victime d'un 10-18 imaginé par le MJ. Il est important de préciser que tous ces 10-18 ne sont pas forcément négatifs et peuvent aisément permettre la création de nouveaux contacts, indices et alliés...

Profession	Salaire net	Train de vie
Sans	0 \$	Ghetto
Employé	1 000 \$	Ouvrier
Cadre	2 000 \$	Aisé
Profession libérale	3 000 \$	Aisé
Poule de luxe	5 000 \$ + (*)	Riche

(*) : simule l’un des avantages de gosse de riche.

Véhicule personnel
S’il dispose d’assez de fonds, le personnage peut acheter comptant l’un des véhicules de *COPS Pilote*. Dans le cas contraire, il peut acheter à crédit.

- Sur 12 mois : il paye chaque mois 10 % du prix du véhicule ;
- Sur 24 mois : il paye chaque mois 5,5 % du prix du véhicule ;
- Sur 36 mois : il paye chaque mois 4 % du prix du véhicule ;
- Sur 48 mois : il paye chaque mois 3,5 % du prix du véhicule.

Un personnage peut aussi recourir aux transports en commun. Un abonnement coûte 100 \$ par mois et augmente de +1 le risque

Annonces

- Vends Porsche 911 2,0 litres 1963. État parfait, toutes pièces d’origine. 50 000 \$ à débattre. Contacter Terry Vandenabeele, Downtown.
- Je retaille sur mesure vos uniformes. Pour fans des formes ou officiers portés sur les doughnuts et les longues attentes en voiture, je serais là pour m’assurer que votre uniforme vous mette le plus en valeur possible. Possibilité de retouches sur vêtements civils pour faciliter la dissimulation d’arnes, de micros... En bref contactez-moi et je trouverais un moyen de répondre à vos attentes. Sergent Annah Helen Ferguson, OHB, Downtown.

Ont participé à ce numéro de GROUND ZERO

Rédacteur en chef
Geoffrey Picard

Rédacteurs
Arnaud Cuidet, Yohan Lemonnier-Méheu,
Geoffrey Picard et Denis « Gwegan » Sugier

Illustrateurs
Jean-Baptiste « Jibé » Reynaud, Julien Roulic
et Christophe Swal

Relecteurs
Geoffrey Picard et Alicia Simonnet

Responsable des fêtes de la culotte chauve en croisière en soushopotamie centrale
Jim « Dindon frippé » Boisnard

Mise en page
Thorfin « Rick Muchmore »
M^c BOULAN

Abonnez-vous à GROUND ZERO

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : e-mail :

☐ Oui, je m’abonne à Ground Zero, pour la modique somme de 9 Euros (paiement par chèque). Je recevrai six numéros de Ground Zero. J’envoie mon chèque de règlement à :

ASMODÉE Éditions
91, rue Tabuteau BP 408
78534 BUC cedex

